



## UN VIEUX DE TRENTE ANS

---

*Souvenirs de la guerre de 1870*

---

**D**ANS la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1870, il y avait environ une heure que nous étions dans le train qui nous transportait de Lyon à Belfort; nos yeux s'étaient peu à peu habitués à la demi-obscurité qui régnait dans le wagon où nous étions empilés avec nos fusils à piston, nos musettes et les abondantes provisions de route dont nous avait nantis, à la gare de Vaise, le Comité lyonnais organisé pour venir en aide aux troupes de passage, quand mon voisin de droite me donna un coup de coude en poussant cette exclamation: — Oh! ce *vieux*! — En même temps il me montrait un mobile assis dans l'un des coins du wagon, dont le visage paraissait être celui d'un homme plus âgé que nous.

De proche en proche, nous nous questionnâmes à voix basse sur ce *vieux*; aucun des mobiles installés dans le wagon ne le connaissait; quant à lui, malgré le bruit,